

HISTOIRE
DU COSTUME
EN FRANCE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS JUSQU'À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE

HISTOIRE
DU COSTUME
EN FRANCE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE

T-102

HISTOIRE

EN FRANCE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE

PAR

F. QUICHERAT

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES CHARTES

OUVRAGE CONTENANT

481 GRAVURES DESSINÉES SUR BOIS

D'APRÈS LES DOCUMENTS AUTHENTIQUES

PAR

CHEVIGNARD, PAUQUET ET P. SELLIER

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

PARIS

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1875

Droits de propriété et de traduction réservés



PRÉFACE

Il y a longtemps que j'ai conçu l'idée de ce livre, et même que j'en ai commencé l'exécution. La partie comprise entre le quatorzième siècle et la Révolution m'a fourni la matière d'une série d'articles qui parurent dans *le Magasin pittoresque* de 1845 à 1869. La faveur avec laquelle cette publication a été accueillie m'a engagé à traiter le sujet d'une manière plus complète, en remontant aussi haut que possible à partir de l'époque où je l'avais pris d'abord, et en le continuant jusqu'à la fin du dix-huitième siècle.

Comme il n'est pas défendu à un auteur de se répéter, je ne me suis pas fait scrupule d'employer de nouveau une partie de mon ancienne rédaction. Toutefois de nombreux changements y ont été introduits, et devaient l'être. J'ai établi partout l'enchaînement dont avaient pu se passer des articles composés l'un après l'autre, quelquefois à plus d'une année d'intervalle. Et puis ce n'est pas sans profit pour le sujet dont

je caressais la pensée que, pendant tant d'années, des livres et des documents de toute sorte m'ont passé par les mains. J'ai ajouté beaucoup de traits nouveaux; j'ai corrigé ou supprimé tout à fait des assertions que j'avais reconnues inexactes.

Il a été procédé de même à l'égard des figures. Si une bonne partie de celles qui furent gravées pour *le Magasin pittoresque* ont été conservées, il y en a eu plusieurs de supprimées et beaucoup d'ajoutées. Toutes celles qui accompagnent les dix premiers chapitres sont nouvelles. On trouvera que ces dernières, en proportion du reste, sont les plus nombreuses. Elles ont été multipliées à dessein, parce qu'elles représentent des choses plus éloignées de nos usages et qu'il était moins facile de faire comprendre par la description.

Nous ne sommes plus au temps où l'on faisait commencer l'histoire nationale à Pharamond. La France a continué de s'appeler Gaule jusqu'au dixième siècle; sous la domination des Francs, elle conserva longtemps ses institutions antérieures, et plus longtemps encore l'habillement de sa population resta assujetti aux principes du costume antique. C'est pourquoi j'ai pris les choses à leur origine.

En traitant la partie de l'antiquité avec un certain développement, je me suis proposé surtout d'être utile aux artistes. Témoin de l'embarras où se trouvent la plupart d'entre eux lorsqu'ils ont à représenter un sujet de notre histoire ancienne, je me suis appliqué à leur procurer le manuel qui leur manquait. Ils trouveront dans le texte la notion générale du costume de chaque époque, et dans les légendes des figures, lorsque les figures elles-mêmes ne leur suffiront pas, l'indication d'ouvrages auxquels ils pourront recourir.

N'ayant à toucher l'histoire que par l'un de ses plus petits côtés, j'ai parlé des événements seulement lorsque cela était indispensable, et dans la stricte mesure requise par mon sujet. Je me suis borné tantôt à une mention succincte, tantôt même à une simple allusion. Si quelquefois il m'est arrivé de retracer le tableau d'une époque, c'est parce qu'il s'agissait de ces temps éloignés sur lesquels l'instruction reçue par le plus grand nombre ne laisse que des notions confuses, et j'ai fait en sorte que l'attention du lecteur ne fût pas détournée de son objet par ces écarts. Quant à mes excursions dans le domaine des faits relatifs aux mœurs, à l'industrie, au commerce, je n'ai pas à les justifier. Tout le monde reconnaîtra qu'elles tiennent essentiellement à l'histoire du costume.

Octobre 1874.